

Elisabeth Charier

Un mangeur
d'âmes sur la
planète
Antihya

2 — *Idahar*

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Elisabeth Charier juillet 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

Dans le tome précédent.....	10
Contact.....	12
Apparition.....	16
Présentations.....	18
Le brouillard.....	24
Voyage mouvementé.....	26
Poursuite.....	31

Sidérations.....	35
Accueil.....	37
Ataas.....	39
Caaris.....	42
Discussion.....	44
Premier vrai repas.....	48
Introspection.....	51
Attente.....	55

Idée.....	57
Le carnet.....	60
Noumi.....	64
Réunion.....	69
Lia.....	72
Départ.....	76
Retour au présent.....	77
La brume.....	79

Tentative d'union.....	81
L'anneau.....	84
Le retour.....	88
Alia.....	90
Idahar.....	92
Première halte.....	94
Itinéraire.....	98
Les souals.....	100

Stratégie.....	105
Rhanis.....	107
L'approche.....	110
Dernière mise au point.....	113
Le hangar.....	118
Transfert.....	121
Alia.....	124
Sam.....	127

Ayrial.....	129
Eril.....	130
La porte.....	131
Panique.....	134
Sauvetage.....	136
Interrogations.....	139
Alerte.....	142
Départ.....	145

Dur labeur.....	150
Réveils.....	153
Liberté.....	155
Interrogations.....	160
Les enfants des souals.....	162
Langage des signes.....	165
Transmission.....	168
Wen.....	171

Sursaut.....	173
Le vieux et le fantôme.....	175
Regain d'énergie.....	177
La force du renoncement.....	180
Alas.....	182
Sam.....	187
Survivre.....	192
Les voyageurs.....	195

Sadarh.....	198
Les habitants de Lahar.....	202
Eimar.....	205
Eléra.....	208
Mise en garde.....	211
Jalousies.....	214
Les gardiens.....	217
Eril.....	223

Note de l'auteur.....	225
-----------------------	-----

Dans le tome précédent

Avec le bateau de Noumi, Ayrial arrive à Lhem, la capitale de Toodor, le continent d'Antihya.

Il quitte la navigatrice et part se restaurer dans une taverne gérée par un géant. Il y rencontre Eril et à sa sortie, il croise Sam qu'il envoûte.

Le même soir, il gagne assez d'argent aux jeux des nantis pour se payer une maison. Ses pouvoirs de persuasion lui permettent d'obtenir la confiance de cette communauté resserrée sur elle-même.

Depuis ses nouveaux appartements, en plus d'Eril et Sam, il attire Ilia et Isil.

Les quatre adolescents aux dons multiples exfiltrent Alia, prisonnière d'un centre d'expérimentation affilié à l'État. Ils embarquent dans l'aventure Rhanis, le père d'Eril, ex-milicien condamné aux travaux forcés pour le meurtre d'un haut fonctionnaire.

Alas, un mystérieux jeune homme les accueille sur un navire.

Ce groupe s'en va combattre Bahiala qui vampirise Idahar. Il transforme les habitants en zombies esclaves, et piège les voyageurs dans les courants d'eau et d'air.

Le hogol mangeur d'âmes étend son territoire, il menace l'humanité d'extinction.

Pour la sauver, Ayrial jette l'équipe dans la bataille.

À cet instant de l'histoire, Ayrial raconte à ses amis son arrivée sur ce monde qu'il ne connaît pas.

Contact

Il se contait sur Idahar, la légende de l'arbre-porte que seul un skrit pouvait traverser après le décès. Ce passage existait depuis deux mille ans et les guides spirituels disaient que Bahiala s'était infiltré entre ses branches pour se nourrir d'âmes. Ils affirmaient qu'au moment où les deux plus grosses étoiles s'alignaient, son axe s'orientait vers un monde différent. Ces gens, que la population nommait *sages*, avaient vécu cent huit vies et transmettaient la mémoire des Anciens aux générations successives.

Envoyés à la chasse au skrit par Anglar, l'un de ces savants contemporains, Sharp et Oris avaient trouvé Shacas qui voyageait librement dans le pays.

D'une force tranquille, presque tendre, ils le conduisirent au pied de l'arbre et l'entourèrent de galets décorés.

Le nomade se laissa choir dans l'humus et résista une dernière fois.

— Et si ton maître avait tort ?

Sharp lui adressa un sourire empli d'espoir.

— Tu ne mourras pas pour rien, mon ami, l'année nous est favorable.

— Et si je tombe sur la planète de Bahiala ?

Oris s'agenouilla devant lui, à l'extérieur du cercle.

— Anglar approuve cette cérémonie.

Sharp s'assit à côté de son coéquipier et adopta une mine compréhensive.

— On voit bien que t'aimes ta liberté, Shacas. Seulement, Bahiala te la volera tôt ou tard. À ton tour d'aller chercher de l'aide.

Le vagabond s'emporta.

— Et s'ils refusent de nous secourir, là-haut ? T'y as pensé ? Quarante-vingt-cinq hommes et femmes ont essayé en vain. Je connais l'histoire !

— T'as peur ?

— Évidemment !

Sharp soupira.

— J'aurais pris ta place si j'avais pu. Je suis las de vivre dans l'angoisse, moi. Tu

veux que j'avale aussi le poison pour tenter de t'accompagner ?

— Chiche !

Ils s'affrontèrent du regard, et Shacas sut lire l'esprit du chasseur ; il s'était préparé à ce sacrifice.

Le skrit saisit la fiole et la vida.

— Ta mort sera inutile.

Shacas connaissait la fonction des signes disposés dans un ordre précis. Ils empêcheraient sa psyché de fuir la porte ouverte sur l'univers. Il l'entrevoyait à présent. Elle formait un cercle de ténèbres plus sombre que la nuit. Il expira son dernier souffle et, poussée par les écritures magiques, sa conscience fila vers elle.

Le néant la happa et l'appréhension se mua en panique. Anglar s'était trompé, Shacas entraît sur les terres de Bahiala. Affolé, il tournoya sur lui-même pendant une éternité avant de sentir au loin un point de chaleur vers lequel il se précipita.

Il se recroquevilla pour s'y insérer en entier.

Ayrial suffoqua dans son sommeil. Il aspira l'air comme un noyé qui vient de retrouver la surface.

Quand les spasmes s'arrêtèrent, il comprit qu'une âme étrangère à Gahila s'était logée en lui. Il songea à éliminer l'intrus, mais la curiosité supplanta la colère.

Il ferma de nouveau les yeux, étudia l'essence terrorisée qui grelottait dans un coin de son esprit et décida de l'écouter.

Apparition

Enveloppés par les ténèbres, Oris et Sharp veillèrent la dépouille en silence. Le peu qu'ils avaient échangé avec le vagabond leur avait plu et chacun espérait la réussite de l'opération.

L'aube pointa et l'arbre restait muet. Ils s'impatientèrent. Anglar leur avait pourtant dit qu'un retour prendrait du temps, qu'il pouvait aussi ne rien se produire ou qu'eux, les simples, ne verraient pas l'être qui en descendrait.

Ils s'apprêtaient à abandonner les lieux lorsqu'un léger glissement attira leur attention.

— Tu crois que...

Oris s'interrompt pour écouter les feuilles qui se froissaient, comme si une brise les caressait. Sauf qu'aucun vent n'agitait la forêt. Soudain, un craquement les fit sursauter et une ombre atterrit lourdement

dans le cercle où gisait Shacas. Un pied de chaque côté de son torse, paumes sur les genoux pliés, l'apparition garda un instant la tête baissée au-dessus du cadavre.

Enfin, il se redressa.

Autant surpris qu'effrayés par la taille de la créature qui les dominait, les chasseurs reculèrent sur les fesses.

Présentations

Ayrial considéra les visages figés de stupeur et se retourna pour contempler les branches qui masquaient la porte.

— Trois ou quatre roues, c'est mieux que Mirehazz.

Il se frotta le menton.

— Cependant, elle semble inachevée, ou... corrompue.

Il observa le mort étendu au sol et l'âme qu'il abritait se reconnut. Il se tourna alors vers les deux hommes toujours assis dans l'herbe humide et le désigna.

— Shacas ?

Sharp hocha la tête. Oris, lui, se redressa lentement, comme pour calmer un animal dangereux.

— Nous nous présentons à toi en amis, étranger. Le skrit s'est sacrifié pour les habitants d'Idahar.

Ayrial enjamba la ligne d'écritures en regardant le jeune qui reculait, la main posée sur le manche de son poignard.

— Je veux parler à Anglar.

— Il s'est éteint le jour de notre départ. Si tu acceptes de nous suivre, on causera à l'abri.

Il y consentit.

Comme poursuivis par une meute de carnassiers, les voyageurs le guidèrent d'un pas rapide à travers la forêt masquée par une brume oppressante qui s'était levée d'un coup.

Arrivés devant un pic, ils s'engouffrèrent dans une ouverture si basse qu'Ayrial dut se courber pour en franchir le seuil.

Oris déposa son sac au sol.

— Le soleil ne réchauffera pas Idahar aujourd'hui. Bahiala étend son territoire.

Ayrial s'installa sur un rocher plat calé contre la paroi de la grotte.

— Vous vous cachez la journée ?

Accroupi au milieu de la minuscule caverne, Sharp heurta deux silex sur des brindilles.

— Le brouillard nous y force souvent. Dans ces cas-là, les souals patrouillent. On

pourra marcher sous les étoiles. Quand nous les avons rencontrés, ils galopaient vers le sud et nous allons au nord.

Délicatement, il ajouta à l'ouvrage des baguettes de bois, souffla sur les flammèches puis loucha vers Oris.

D'un étui qu'il portait au cou, l'adolescent sortit une boule noire, s'approcha du géant avec prudence et lui tendit l'objet.

— Je crois que cette pierre appartient à ton peuple.

Au contact de sa main, elle s'illumina un bref instant.

Sidérés, Sharp et Oris se regardèrent. Le caillou brillait pour la première fois et l'homme paraissait surpris.

— Comment l'avez-vous obtenu ?

— Il y a mille ans, un technicien l'a dérobé à celui qui a passé la porte de la même manière que toi. D'après les écrits anciens, cet étranger a ramené Bahiala chez nous.

— Il se nommait Taligah¹ ?

Oris sursauta.

— Tu le connais ?

¹ Taligah : voir Gahila.